L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 13 FEVRIER 1874. 47me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS. VENDREDI, 13 FEVRIER.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR:

Pour les détails, voir aux annonces.

Par D. E. Morphy, sur la Levée, au pied de la rue Girod—406 balles foin.

Par M. W. Newman, au No 16 de la rue de Chartres—Boîtes, souliers et brodequins.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 35 de la rue de Chartres — Lingerie et articles de fantaisie, "notions" et bonneterie.

FOIN—FOIN—FOIN—Voyez l'annonce d'encan de M. D. E. Morphy.

A VENDRE—Cette jolie résidence en forme de cottage, si bien placée au coin des rues Prytanée et Erato, Premier District, par M. D. E. Morphy. Voyez l'annonce à la colonne des encans.

SPECTACLES.

Vendredi, 13 février 1874.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — Robin Hood et Kenilworth.

VARIÉTÉS. — Hamlet.

L'intérêt général et les intérêts particuliers.

Une réforme est-elle proposée dans l'intérêt général, on voit presqu'invariablement quelque intérêt particulier se mettre à la traverse et employer l'intrigue, la chicane et souvent la corruption pour faire échouer la mesure proposée. Il arrive même souvent que cette opposition est inintelligente et qu'elle est fondée sur une appréciation erronée des conséquences du projet mis en avant. Nous en citerons quelques exemples.

La situation financière et matérielle de la Louisiane est si critique qu'il devrait être évident pour tout homme de sens que le maintien du fardeau écrasant de la dette dans son énormité et l'augmentation qui en serait la conséquence, des taxes déjà lourdes qui frappent la propriété et la production, conduiraient forcément le pays à une ruine irrémédiable et à une banqueroute certaine, qui ferait perdre aux créanciers de l'Etat tout ce qui leur est dû.

Il semble donc que la conversion des Bons à 60 cents à la piastre et la réduction des taxes sont des mesures, qui, à part les critiques de détail auxquelles elles peuvent donner lieu, doivent être accueillies favorablement par les créanciers de l'Etat eux-mêmes qui, risquant de tout perdre, devraient s'estimer heureux d'échanger des titres sans valeur, contre de bons titres. On voit, cependant, la majeure partie des porteurs de Bons faire une guerre systématique et acharnée à la mesure de conversion et remuer ciel et terre pour la faire échouer. Refuser à un négociant embarrassé dans ses affaires un atermoiement ou un compromis raisonnable, c'est le forcer à se mettre en banqueroute. De même, s'opposer à une conversion ou à une réduction des dettes lorsqu'elle est nécessaire pour un Etat, c'est le pousser à la répudiation absolue de ses dettes. Voilà ce que ne comprennent pas certains porteurs de Bons ou leurs défenseurs.

Autre exemple: plusieurs causes entravent la navigation maritime de notre port. Au manque d'eau dans les Passes il faut ajouter l'élévation du prix du remorquage, certaines manœuvres attribuées à l'association des Remorqueurs qui nuisent à l'efficacité des travaux de dragage et les exactions dont les steamers et les navires sont victimes. Le Congrès est saisi d'un bill dont l'objet est évidemment d'améliorer l'état des Passes et de faciliter la navigation. Eh bien, l'association des Remorqueurs et celle des Pilotes font à ce bill une opposition tracassière et inintelligente. Sans doute le bill détruirait les abus dont profitent ces deux associations. Mais n'est-il pas clair qu'une amélioration sensible de la navigation des Passes attirerait un bien plus grand nombre de navires à la Nouvelle-Orléans et que les pilotes et les remorqueurs retrouveraient dans l'exercice légitime de leur industrie, les bénéfices qu'ils demandent aujourd'hui à des abus criants qui nuisent considérablement à l'intérêt général de notre port.

Enfin, nous citerons encore comme un exemple frappant d'une opposition peu éclairée, la résistance que certaines grandes lignes de chemins de fer font au projet de canal du Fort St-Philippe et à tout ce qui doit accroître les facilités de la navigation fluviale. Si on veut bien réfléchir à ce sujet, on arrivera à cette conclusion que l'amélioration de la navigation du Mississippi et de ses grands affluents profitera à toutes les lignes de chemin de fer de la vallée. Cette amélioration, en effet, développera sur une échelle immense les ressources des Etats de cette vaste région. En assurant le transport à bon marché des produits agricoles du pays et des marchandises de fret lourd qui sont envoyées en échange, elle décuplera la richesse des populations de cette vallée et elle augmentera le nombre des habitants. La circulation des voyageurs sur les chemins de fer s'accroîtra rapidement, ainsi que le transport des articles qui nécessitent une grande vitesse et auxquels ne peut convenir la voie fluviale.

Les grains, les charbons, les métaux et autres marchandises lourdes constituent une masse de fret tellement considérable qu'il faudrait d'innombrables lignes de chemin de fer pour faire face au transport de ces articles, dont la circulation augmente d'ailleurs en raison du bon marché du fret.

De nombreuses expériences en Europe et aux Etats-Unis, même, ont prouvé que l'établissement de lignes de chemins de fer n'a jamais ruiné la navigation par eau. Ces deux moyens de communications, loin de se nuire, se complètent car chacun d'eux répond à des besoins différents et développe, dans les régions où il est appliqué, des ressources qui produisent une augmentation de revenus pour les deux voies de communications.

Mais les intérêts particuliers, aveuglés par des préoccupations mesquines d'égoïsme, n'envisagent les mesures nouvelles qu'au point de vue de leur action apparente immédiate. De là viennent des résistances qui retardent le progrès de la nation. Car, trop souvent, le Congrès ou le gouvernement général se laissent détourner des grands travaux d'utilité publique par des influences ou une pression dues à des jalousies locales ou à des rivalités de compagnies représentant ou croyant représenter des intérêts opposés. C'est ainsi que nous craignons de voir sacrifier l'intérêt général des douze millions d'habitants qui peuplent la vallée du Mississippi, à la jalousie de New York qui devient une métropole trop absorbante ou aux craintes chimériques de quelques grandes compagnies de chemins de fer qui redoutent à tort la concurrence de la navigation fluviale.

LE GÉNÉRAL BEAUREGARD ET LA QUESTION D'UNE NOUVELLE ÉLECTION.—Dans un de ses derniers numéros, le *Galveston News* fait allusion à la lettre de l'ex-gouverneur Hébert et, il ajoute "on assure que le général Beauregard partage l'opinion de M. Hébert sur la question d'une nouvelle élection."

Nous ne savons où notre confrère a puisé cette information, mais nous pouvons lui garantir qu'elle est erronée. Le général Beauregard s'est toujours fortement prononcé, dans ses conversations et ses lettres particulières, en faveur d'une nouvelle élection. Il pense que le Congrès a le droit et le devoir d'intervenir pour redresser les torts qui ont été commis en Louisiane par l'intervention des deux autres branches du gouvernement, le pouvoir exécutif et le pouvoir judiciaire, et il considère le gouvernement de M. Kellogg comme un gouvernement usurpateur et qui ne remplit aucune des conditions d'un gouvernement républicain.

— Mme la duchesse d'Aoste, épouse de don Amédée, ex-roi d'Espagne, est, paraît-il, dans un état de maladie qui laisse peu d'espoir.

M. P. F. DUCONGÉ. — La communication suivante rend hommage aux vertus d'un homme de bien, et nous nous associons aux regrets qu'elle exprime:

Nous avons le regret d'annoncer la mort de l'un de nos plus respectables citoyens, F. P. Ducongé, décédé dans cette ville, le 9 courant. Né à Baracoa, dans l'île de Cuba, en 1805, où ses parents, d'origine française, s'étaient réfugiés lors de la révolution de St-Domingue, et d'où ils sont ensuite venus à la Nouvelle-Orléans avec leur fils en bas âge, M. Ducongé y avait toujours résidé depuis cette époque, sauf le temps qu'il passa à Philadelphie où il fut envoyé pour son éducation. De retour à la Nouvelle-Orléans, il fonda un établissement de pharmacie qui, pendant de longues années, jouit d'une confiance générale qui s'étendait au-de là des limites de notre Etat. Avec une patiente intégrité, rare de nos jours, il réussit à acquérir lentement une fortune honorable, dont il sût faire le plus noble usage. Doué d'un esprit sain, ferme et lucide, il voyait juste et se trompait rarement dans ses jugements. Son urbanité douce et bienveillante charmait tous ceux qui l'approchaient, et il était difficile de pénétrer dans le secret des nombreuses charités qu'il répandait autour de lui. Il était foncièrement chrétien par ses œuvres. Sa probité était à toute épreuve. Dans toutes ses relations sociales et même dans le cercle de ses affaires commerciales, il agissait avec une délicatesse scrupuleuse, poussée quelquefois jusqu'à l'excès. Ce qu'il y avait de singulièrement remarquable en lui, c'était une absence presque complète de cet égoïsme qui est partie inhérente de la nature humaine. Les joies et les chagrins d'autrui ne le trouvaient jamais sans une sympathie tendre, qui s'éveillait spontanément au moindre appel. Son cœur avait la sensibilité de celui d'une femme, et il s'aimait moins que les objets de ses affections. Tous ceux qui l'ont connu savent qu'il est difficile de remplir mieux que lui tous les devoirs de la vie. Nul ne fut meilleur époux, meilleur père et meilleur ami. La mort d'un pareil homme est non seulement une douleur profonde pour sa famille et pour tous ceux qui lui étaient attachés, mais une source de regrets pour toute notre communauté, qui perd un de ses citoyens les plus utiles et les plus vertueux.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Hier, les affiches ont annoncé, pour la *Matinée* de samedi, 14 février, *La Dame aux Camélias*. Nous apprenons qu'il y a eu un changement de spectacle, et que l'on donnera:

1° *Le Gamin de Paris*, drame-vaudeville en deux actes; 2° *La Fille du Régiment*, opéra-comique en deux actes.

Samedi soir, à sept heures, *Le Prophète*. Le rôle de Fidès sera rempli par Mlle Denain.

Au premier jour *Roland à Roncevaux*.

Jeudi, 19, bénéfice de Mlle Léonia Carini, première Dugazon.

Une très-belle chambrée assistait hier soir, au bénéfice de M. Gadilhe. Nous avons eu le plaisir d'entendre Mme Devoyod dans les deux premiers actes de *l'Africaine*. Il nous a semblé, en écoutant l'air du *Sommeil*, que le trait caractéristique de sa voix était d'une grande douceur. Elle a mis une expression remarquable dans ces mots: *Hélas! je l'aime*, ces mots si simples en apparence et pourtant si difficiles à dire.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—Nous pensons qu'il y aura salle comble ce soir pour entendre Salvini dans *Hamlet*. Ce grand artiste a produit une impression profonde sur tous ceux qui l'ont entendu, et le rôle de Hamlet est un de ceux où peuvent le mieux se déployer les ressources de son magnifique talent. La signora Piamonti remplira le rôle d'Ophélie.

On commence à huit heures.

LECTURE.—Mme Marie-Antoinette Pollard fera, dimanche prochain, 15 du courant, à midi, dans la Salle Grünewald, rue Baronne, entre Canal et Commune, une lecture sur ce sujet: *Fashionable Society Unmasked*. On nous fait les plus grands éloges du talent de Mme Pollard qui, comme on le voit, a choisi pour sa conférence un texte fort attrayant. La recette de la séance sera affectée à un but charitable.

☞ La grande réputation dont jouit le BAUME PECTORAL AUX NAVETS INDIENS de Laplace est justement méritée, car chaque jour il donne les preuves les plus convainquantes de son efficacité et de sa supériorité. Il n'est pas de toux, rhumes, catarrhes qui résistent à son action remarquable.

UN BUDGET DE LOTERIE.—Il n'y a rien de plus facile à composer que ce budget là, car il s'accommode à l'espoir ou aux moyens pécuniaires de l'amateur du jeu de loterie. Il ne requiert pas une taxe sur le capital, mais seulement sur le revenu, et si vous avez du bonheur, comme on dit vulgairement, il vous donne un capital. En ce sens, la loterie de la Louisiane dont un grand tirage aura lieu samedi prochain, 14 du courant, vous offre un précieux avantage.

—Nous continuons, dit le *Courrier des Etats-Unis*, à enregistrer les résultats de l'absence d'un traité postal raisonnable entre la France et les Etats-Unis. Quatre steamers sont partis samedi de New-York pour l'Europe, savoir:

Le *Baltic*, de la ligne White Star, avec 29,717 lettres et vingt-neuf sacs de journaux et imprimés; le *Mosel*, avec 28,538 lettres et vingt-neuf sacs de journaux et imprimés; le *Cuba*, avec 1,276 lettres et un sac de journaux; enfin *l'Amérique*, de la ligne Transatlantique, avec 933 lettres et trois sacs de journaux—dont plus d'un sera peut-être arrêté dans les bureaux de poste de M. de Broglie.

—La proposition de loi, présentée à l'Assemblée par M. Clapier, demande que les tissus de coton, de laine, de soie, de lin, de chanvre et de jute, fabriqués et consommés à l'intérieur de la France, soient frappés d'un droit d'accise égal à la moitié du droit d'entrée dont les tissus étrangers sont frappés, à leur importation, par le tarif conventionnel. Le droit sur les tissus étrangers serait augmenté, en même temps, d'une somme égale à la taxe imposée aux tissus français.

—Le *XIXe Siècle* croit pouvoir annoncer que le parti conservateur présentera un bonapartiste, M. de Beauchamp, aux prochaines élections de la Vienne pour l'Assemblée nationale. Le candidat républicain serait M. Lepetit, ancien maire de Poitiers, doyen de la Faculté de droit et conseiller général.

—L'affaire des assassinats d'Angerville se poursuit activement. On a arrêté tant à Limours qu'à Angervilliers cinq individus sur lesquels pèsent des soupçons, assez vagues d'ailleurs. Ce sont Alexandre Lebœuf, garçon boucher, Jean F. Guignard, cabaretier, vieillard de 75 ans, Claude Guilleinard, journalier, Frottier, cultivateur, Nénault, marchand de vin. Un facteur de Limours, nommé Désiré Legrand, qui paraissait, on ne sait comment impliqué dans l'affaire, quoiqu'il fût généralement estimé, a mis fin à ses jours, en se pendant à un arbre. C'est dans l'arrondissement de Rambouillet que s'instruit l'affaire.

L'OPÉRA AUX ITALIENS.—Nous lisons dans la *France*:

L'Opéra a commencé hier ses représentations à la salle Ventadour par *Don Juan*, avec les décors appartenant au Théâtre-Italien.

Nous n'avons à signaler que la gêne causée par les dimensions relativement restreintes de la salle aux chanteurs et plus encore au corps de ballet. L'orchestre aussi, quoique réduit, paraissait à l'étroit. Les amateurs de loges ont largement trouvé satisfaction; les hommes occupent la plus grande partie des fauteuils d'orchestres; dans les derniers rangs seulement on admet des dames, pour remplacer les stalles d'amphithéâtre de la salle brûlée. Mais de parterre, nulle trace! Comprenez-vous bien ce qu'il y a de fatal dans ce mot? Par moments on apercevait l'ombre mélancolique de M. David, chef de claque, glisser furtivement dans les couloirs.

Le public ayant repris son initiative pour les applaudissements, les *bis* et les rappels, on n'a redemandé que la sérénade de M. Faure.

—Nous tenons de source certaine, dit le *Figaro*, que Me Lachaud n'a rien voulu accepter de Bazaine; l'impératrice a envoyé à l'avocat un souvenir.

Quant aux frais du procès, ils seront acquittés par la reine d'Espagne, qui s'est mise aussi à la disposition de Mme Bazaine pour l'éducation des enfants du condamné.

—Nous lisons dans le *Galignani's*:

"On vient de placer sur le nouveau tombeau de l'ex-empereur Napoléon III, à Chislehurst, une plaque de cuivre portant la légende suivante, en français:

"Ce monument funéraire a été offert à S. M. L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE, comme témoignage d'affection et de sympathie, par VICTORIA, REINE D'ANGLETERRE, 1874."

—Hier, dans un salon à l'heure du thé. Une dame en visite.—On ne reçoit plus depuis quelque temps, que des billets de mariage.

Une demoiselle majeure.—Oh! ne m'en parlez pas, ça devient ridicule!.....

CHRONIQUE DE LA VILLE.

La Milice du Général Barber.

M. Barber, l'émule de Butch; l'un des hommes les plus influents de son parti et de sa race, n'est pas seulement sénateur, il est aussi général, et il a le droit de porter, si le cœur lui en dit, un plumet aussi haut que celui du traditionnel Boum de la Grande Duchesse de Gérolstein.

L'art militaire a pour lui des séductions à nulles autres pareilles, et malgré la corpulence dont la nature marâtre l'a affligé, il a un penchant invincible pour les armes.

Comme Achille, qui, déguisé en femme et enfermé dans un gynécée, faisait reconnaître son sexe en préférant une épée aux bijoux qu'Ulysse, le rusé roi d'Ithaque étalait devant ses compagnes, le gros sénateur Barber, dès son plus bas âge, a manifesté des dispositions belliqueuses, qui laissaient deviner qu'il y avait en lui l'étoffe d'un général.

On le voyait, s'armant d'un curedent, poursuivre avec ardeur les malheureuses mouches qui se débattaient sur un carreau de vitre, et les poignarder, sans merci, avec une joie féroce.

A douze ans, il réunissait tous les petits nègres du voisinage sur l'habitation de son maître, et, leur donnant des manches à balais, en guise de fusils, il se mettait bravement à leur tête, coiffé d'un casque en papier, un sabre de bois à la main, et, il s'en allait en guerre, tout comme ce bon monsieur de Marlborough.

A vingt ans, il achevait déjà son premier exploit, en mettant en fuite, à lui tout seul, après une fusillade enragée, une compagnie de vingt-cinq perdreaux.

Plus tard, poussé par les événements, il est devenu ce qu'il est; c'est-à-dire un sénateur, un général de milice et l'un des meneurs les plus importants de la clique radicale.

Voilà pour le chef, parlons un peu des soldats.

Les miliciens de M. Barber n'aiment peut-être pas trop l'odeur de la poudre, mais le faste militaire les éblouit. Ils voudraient ne jamais quitter l'uniforme et ils font l'exercice tous les jours le plus régulièrement du monde, avec un zèle et une énergie qui font plaisir à voir.

Tous les jours, vers trois heures de l'après-midi, une compagnie de ces braves volontaires hûbiens se rend devant la Prison de Paroisse et un officier instructeur, le chapeau orné d'un panache, leur apprend comment se pratique la charge en douze temps, etc., etc.

Nous nous demandons ce que signifient ces préparatifs guerriers.

Si l'on pouvait persuader à ces malheureux, qui sont grisés par des promesses mensongères, que leur véritable place est dans les champs si fertiles de la Louisiane.

L'agriculture se meurt, faute de bras pour ensemencer et pour cultiver la terre; cependant, le général Barber ne manque pas de soldats et nous voyons tous les jours autour du Mechanics Institute une foule de nègres oisifs.

Quand donc les hommes de couleur comprendront-ils que la liberté est un mal plutôt qu'un bien pour les hommes qui ne savent pas se diriger eux-mêmes! et, quand donc seront-ils convaincus que c'est par un travail honnête qu'ils peuvent se régénérer et espérer arriver au niveau des blancs.

Le Carnaval à la Nouvelle-Orléans.

Le roi du carnaval ne tardera pas à faire son entrée triomphale dans sa bonne ville de la Nouvelle-Orléans, et nous ne doutons pas que ses fidèles sujets se fassent un devoir de venir lui présenter leurs hommages. Déjà l'étendard royal flotte dans les rues, et les étrangers commencent à affluer dans les principaux hôtels.

La saison sera exceptionnellement brillante cette année, nous assure-t-on; et nous avons tout lieu de le croire, car Rex ne négligera rien pour se montrer dans toute la splendeur de sa majesté royale.

Puisse le commerce de détail prospérer pendant les quelques jours consacrés à la Folie, et que Dieu ait en sa sainte garde le roi du Carnaval!

Les marchés particuliers.

Les partisans des marchés particuliers ont eu un meeting, hier soir, au No 10 de la rue Ste-Anne. Plusieurs orateurs ont parlé et se sont prononcés en faveur de l'industrie libre dans le pays de la liberté.

Il y a place sous le soleil pour tout le monde, ont-ils dit; et ils désapprouvent fortement le bill présenté pour la limitation des marchés de la ville.

L'assemblée était nombreuse et composée d'hommes de toutes les classes et de tous les partis politiques.

Bal de la Société culinaire.

La Salle Grünewald était comble, hier soir, comme nous l'avions prévu, pour le grand bal donné par la Société culinaire. Il y avait foule de jolies femmes et de galants cavaliers; l'orchestre était excellent et les danses ont continué jusqu'à une heure avancée ce matin.

Le grand évènement de la soirée a été le souper.

Figurez-vous un repas pantagruélique, une agglomération des plats les plus exquis, préparés par de grands maîtres et servis artistement. Rien que d'y songer on se sent en appétit.

Nous présentons nos compliments sincères aux membres de l'Association culinaire. Leur bal a été un grand succès, et nous leur sommes redevable de tant d'attentions et de gracieuses prévenances, que nous ne savons trop comment les remercier.

La cuisine est un art que nous estimons fort, car nous lui devons de bien agréables jouissances; les artistes culinaires qui se sont distingués d'une façon toute particulière, hier soir, ont donc droit à toutes nos sympathies.

Au risque d'infliger à nos lecteurs le supplice de Tantale, nous publierons le menu de ce repas fabuleux.—Nous en conserverons toujours les plus heureux souvenirs.

MENU DU SOUPER:

HORS-D'ŒUVRES ASSORTIS.

RELEVÉS.

Garoupa Génoise,
Jambon de Westphalie à la Gelée,
Noix de Veau Louis XIV,
Tête de Sanglier Royale,
Red snapper Renaissance,
Galantine de Dinde à la Valière,
Pain de Foies à la Moderne,
Selle d'Agneau à l'Anglaise,
Corn Beef à l'Ecarlate.

ENTRÉES FROIDES.

Filet de Bœuf en Bel'evue sur Socle,
Buisson d'Ecrevisses à l'Aspy,
Mayonnaise de Crevettes à la Romaine,
Chaudfroid de Gibier à la Jules Janin,
Salade de Homards Ravigotte,
Saucisson de Lyon,
Pâté de Foies Gras de Strasbourg,
Galantines de Poulardes à la Reine,
Aspic d'Huîtres à la Russe,
Pâté de Bécassines à la Morny,
Mayonnaise de Volaille décorée,
Langues de Buffalo à la Gelée.

RÔTS.

Chapons Truffés,
Dindonneaux au Cresson.

ENTREMETS.

Pudding à la Mac-Mahon,
Macédoine de Fruits.

PIÈCES MONTÉES, PATISSERIE.

Nougats à la Parisienne,
Gâteaux de Savoie,
Croquembouches Historié,
Gâteau Vénitien,
Bombe Mogador,
Corbeille de Fruits,
Petits Gâteaux Assortis,
Tour de Babel.

Fromage.........................Café.

Décision par le juge-président Ludeling No 4,921. Cour-Suprême.

Etat de la Louisiane dans l'affaire de John Larrieux contre le juge de la Cour Supérieure de District.

L'appelant déclare qu'il a obtenu une injonction de la Huitième Cour de District pour empêcher la *Crescent-City Live Stock and Slaughter House Company* de s'opposer à ce qu'il abatte des animaux sur la rive Est du Mississippi; que ladite Compagnie a demandé par reconvention, dans sa réponse, une injonction contre l'appelant pour lui défendre d'abattre à l'avenir des animaux, etc., sinon dans les bâtiments et cours de l'intimée, sur la rive gauche et Est du fleuve. Les deux parties ont interjeté appel du jugement rendu en première instance et l'appel est pendant en cette Cour! L'appelant déclare en outre que depuis que le dit appel a été interjeté, ladite Compagnie a institué un autre procès contre l'appelant et lui a interdit, par injonction, d'abattre des animaux sur la rive droite et Ouest du fleuve; que le motif sur lequel l'action est basée est identique dans les deux procès; que les parties sont les mêmes; et que dans un semblable procès où il s'agit des mêmes faits, le juge de première instance a écarté l'objection du *lis pendens*. L'appelant demande en conséquence qu'un writ de prohibition soit émis pour empêcher ladite Compagnie de le harasser au moyen de procès où le motif de l'action est le même que celui de l'affaire pendante en ce moment à la Cour-Suprême.

La compagnie, dans sa réponse, nie que l'appelant ait été empêché, par injonction, dans les deux procès, d'abattre des animaux dans le même endroit. Elle dit que dans un cas l'appelant maintenait son droit d'abattre des animaux sur le terrain de la compagnie défenderesse, là où sont construits les abattoirs de celle-ci, et que dans l'autre cas le dit appelant maintenait son droit d'abattre des animaux dans un autre endroit mais du même côté du fleuve.

Nous croyons que cet exposé n'est pas exact. Le droit réclamé d'un côté et contesté de l'autre, est le droit pour l'appelant d'abattre des animaux sur la rive Est du Mississippi; et les deux procès avaient pour objet le règlement de cette question. La seconde injonction était vexatoire et le juge de première instance a dépassé les bornes de sa juridiction en entreprenant de décider la question lorsque l'appel susdit était pendant à la Cour Suprême.

Il est donc ordonné et décrété que le writ de prohibition précédemment accordé soit maintenu et rendu définitive ment obligatoire.

E. K. Washington, pour l'appelant; Semmes et Mott, pour la compagnie.

Notre Feuilleton.

Nous commencerons mercredi prochain la publication d'un nouveau roman de Paul Féval, LE CHEVALIER DE KÉRAMOUR, OU LA BAGUE DE CHANVRE. Nous pensons que cette œuvre, qui est à la fois dramatique et honnête, intéressera nos lecteurs et nos lectrices.

LETTRES D'ITALIE.

Rome, le 18 janvier 1874.

Je n'ai pas besoin de vous dire que la fausse bulle pontificale publiée par la *Gazette de Cologne*, est l'objet de toutes les conversations dans nos cercles catholiques. Les organes du Vatican s'égayent aussi bruyamment que possible sur la mystification,—c'est bien le mot propre,—dont M. de Bismarck vient d'être victime. Mais, peut-être, cette gaieté est-elle un peu factice. La publication de la feuille francfortoise, malgré le caractère incontestablement apocryphe du document reproduit, semble avoir laissé une pénible impression chez la curie romaine.

La ténacité, l'acharnement que le chancelier de l'empire déploie pour pénétrer les secrets de la cour pontificale provoque chez le pape et dans son entourage un sentiment instinctif d'inquiétude et de défiance. On comprend qu'on est en présence d'un ennemi implacable qui ne recule devant aucun moyen. Aussi la curie a-t-elle tenu à savoir d'où sortait la pièce publiée par la *Gazette de Cologne*. Elle a ouvert une sorte d'enquête et, à la suite de ses investigations, elle est parvenue à mettre la main sur tous les fils de cette intrigue, qui a abouti à une mystification.

Je ne referai pas l'histoire de cette intrigue que la *Germania* raconte tout au long. Je dois dire, cependant, que les versions qui circulent ici diffèrent, dans quelques détails, de celle publiée par ce journal. D'après le récit le plus accrédité, le rédacteur de la bulle apocryphe serait un ancien avocat romain qui, assure-t-on, aurait quitté Rome précipitamment à la suite de l'enquête ouverte par la curie pontificale. On dit aussi que le correspondant d'un journal ultramontain serait véhémentement soupçonné d'avoir quelque peu trempé dans cette affaire. Il paraît, enfin, que la pièce publiée par la *Gazette de Cologne* n'aurait pas passé par les mains de la légation allemande, mais par celle d'un agent secret—bien connu—que M. de Bismarck entretient à Rome.

Détail piquant: M. de Bismarck qui vient d'être si bien mystifié avec ou par son agent secret, n'en est pas à la première mésaventure de ce genre à Rome. Il y a un an, à peu près, un Allemand dont le nom m'échappe, avait fondé ici un journal en langue allemande. Par l'intermédiaire du susdit agent secret, il sollicita une subvention du gouvernement prussien, en faisant observer que la colonie française et la colonie anglaise ayant leurs organes, il était juste que la colonie allemande eût aussi le sien. M. de Bismarck, touché par ce raisonnement patriotique, fit donner 20,000 fr. à ce publiciste dévoué. Le même jour, le publiciste dévoué disparut, et.... le journal avec lui.

Il paraît que cette petite mésaventure n'avait pas ébranlé la confiance de Bismarck en son agent secret. La nouvelle mystification que celui-ci vient de lui attirer sera-t-elle plus sensible? *Chi lo sa?* Est-il bien certain, d'ailleurs, que le chancelier de l'empire, en cette affaire, soit mystifié? Ne se pourrait-il pas qu'il fût complice et la publication de cette bulle apocryphe est-elle, pour lui, une simple manœuvre électorale? Je penche fortement, je vous l'avoue, pour cette dernière hypothèse. Il faut, pour croire à l'authenticité de la bulle *Apostolicæ sedis munus*, une dose de naïveté que j'ai peine à supposer chez le châtelain de Varzin.

Berlin, 19 janvier, 8 h. 50, soir.

Le gouvernement allemand a adressé une Note au gouvernement autrichien le priant d'intervenir auprès du Saint-Siége afin qu'un arrangement intervienne qui ne permette pas à l'évêque de Breslau de se retirer dans son diocèse autrichien afin d'y continuer ses agitations, si le cabinet l'expulse de son diocèse prussien.

On dit que le comte de Paar aurait été invité par le gouvernement autrichien à intervenir au Vatican dans le sens de la demande du gouvernement allemand.

(Courrier de Paris.)

—La *Gazette de Cologne* publie la lettre suivante adressée par l'empereur d'Allemagne à l'évêque vieux-catholique Reinkens:

A l'évêque catholique M. le docteur Joseph-Hubert Reinkens, à Bonn.

Monsieur et très vénérable évêque, Je vous remercie des cordiales félicitations que vous m'avez adressées à l'occasion du nouvel an. Que Dieu veuille favoriser aussi pendant la nouvelle année l'œuvre entreprise par vous en son nom! Puisse la conviction que vous partagez, et qui est indubitablement vraie, s'étendre de plus en plus, à savoir que, dans mes Etats, le respect de la loi est compatible avec l'exercice du culte de toutes les communautés qui ne poursuivent pas un but terrestre, mais recherchent seulement la paix de l'homme avec Dieu.

Berlin, le 17 janvier 1874.

GUILLAUME.

AU JEU DE LOTERIE LA CONFIANCE EST LA MÈRE DE SURETÉ.—En effet, c'est la confiance qui vous inspire l'économie d'un billet ou de plusieurs billets. Vous les perdrez, mais la confiance vous soutient et vous jouez jusqu'à ce que la fortune se décide en votre faveur. Comptez, alors, les profits et pertes et vous verrez que les profits l'emportent de beaucoup et même énormément. On peut donc avoir confiance dans la loterie de l'Etat de la Louisiane, dont nous avons enregistré si souvent les billets gagnants et qui annonce un grand tirage pour samedi, 14 février 1874.

—Un conte de la *Mère l'Oie*, du bon cru; il est d'Alexandre Dumas fils.

Il était l'autre jour occupé à considérer une oie sur ses œufs.

—A quoi songez-vous? demanda un de ses amis.

—Voyez repartit le futur académicien, la gravité de la mère l'oie. Voici quinze jours qu'elle est là, calme et silencieuse, le regard vague, les ailes entr'ouvertes. Rien n'a pu lasser sa patience. Elle attend! Dieu seul sait ce que couve cette bête. On arrachera plus tard les ailes de ses petits. L'oie, c'est la plume, et la plume—que n'est-ce pas? L'une écrira des lettres d'amour. Par elle, peut-être, une femme sera perdue, un homme trompé. L'autre signera l'abdication d'un roi, une délation, un pacte, que sais-je! C'est tout un monde que chauffe la mère l'oie, et elle n'a pas l'air de s'en douter. Je me demande où doivent aller ces plumes, ce qu'elles feront. Je calculais les désordres qu'elles peuvent causer, les évènements qu'elles peuvent jeter dans la vie des hommes, le bien et le mal qu'elles peuvent faire,—et c'est là ce qui me faisait admirer la quiétude de cette oie qui couve un volcan!

STATISTIQUE DE LA PAROLE.—On a calculé qu'un homme parle, terme moyen, trois heures par jour, soit cent mots à la minute, dix-neuf pages in-8° à l'heure, cinquante-deux volumes par an. Ce calcul ne s'applique ni aux femmes ni aux avocats, qui dépassent généralement la moyenne.

Il paraît que, dans la nouvelle pièce que M. Jules Sandeau va faire représenter au Théâtre Français, doit figurer un cheval, et que les traditions de la Comédie Française se cabrent devant cette innovation hippique.

"Cette histoire équestre, dit le chroniqueur du *Monde illustré*, me rappelle une aventure dont je fus témoin au théâtre de Versailles.

"Il s'agissait d'un drame militaire où figurait un brave artiste qui avait un réel talent.

"Au dernier acte de cet ouvrage à grand tralala, le général Bonaparte devait arriver au galop.

"L'artiste, qui n'était pas cavalier de premier ordre, à ce qu'il paraît, fait faire une annonce.

"Et le régisseur s'avançant:

"—Messieurs,

"Monsieur vous prie de l'excuser s'il paraît à pied au dénouement. Ignorant l'équitation, il espère que votre indulgence lui en tiendra lieu.

"La rédaction de l'annonce eut un succès fou."

DANGER DES BALLONS.—Les ballons que les enfants s'amusent à faire voltiger en les tenant captifs à l'aide d'un fil peuvent être quelquefois l'occasion de terribles accidents.

Avant-hier, un marchand de ces jouets parcourait le Prado, à Marseille, avec une pyramide de ballons rouges derrière le dos.

Un de ces aérostatats ayant effleuré le cigare d'un fumeur, ce simple contact suffit pour déterminer une effroyable explosion, qui projeta violemment le marchand sur le trottoir, la face contre terre.

Il a dû être transporté d'urgence à l'Hôtel-Dieu.

Un chasseur d'Afrique, de passage à Marseille, le sieur Castex, a été également blessé, mais sans gravité, à la joue.

ELLE ARRIVE UNE FOIS.—Qui arrive une fois? La chance au jeu de loterie, et quand elle vient une fois, il est rare qu'elle ne vienne pas plusieurs fois à courts intervalles. C'est un avis que nous donnons aux joueurs de bon sens. Ils ont été désappointés au dernier tirage, même à l'avant-dernier tirage. Eh bien, loin de se désister, ils continuent et finissent par obtenir un gros lot. A ces gens bien avisés, nous dirons que le grand tirage de la loterie de la Louisiane aura lieu samedi prochain, 14 février.

Le "Gardien de la santé".

Le foie étant le grand dépuratif, l'organe qui nettoie le sang; faites-le fonctionner et il nettoiera du corps, graduellement, les impuretés qui naissent dans le sang, qui usent, pour ainsi dire, les ressorts de la vie. Il faut, pour atteindre ce but, avoir recours au "Golden Medical Discovery" du Dr. Pierce et à de très petites doses du "purgatif" du Dr. Pierce. Aucune humeur—la scrofule la plus dangereuse, la plus ordinaire, la plus simple éruption—ne sauraient leur résister; les ulcères les plus graves ne cèdent pas moins rapidement à ces remèdes que les maladies qui viennent d'être nommées. Grâce aux préparations du Dr. Pierce, les poisons qui se cachent dans le corps ne sont plus des causes de terreurs, car le malade, s'il persévère, recouvre une santé parfaite, quelque dangereuse que fût l'affection dont il était atteint. Les grosses glandes, les tumeurs et les enflures disparaissent devant le "Discovery" et le "Purgatif" du Dr. Pierce.

Les médecins ne pouvaient rien pour lui.

Mergsville, Morgan Co., O., 2 mars 1872.

Cher Dr. Pierce,

A l'âge de 12 ou 15 ans, j'eus les écrouelles; à force de remèdes, elles disparaissaient d'un côté, mais elles ne tardaient pas à reparaître de l'autre. Je les eus également à l'oreille gauche. Je vis votre nom pour la première fois, dans le *Christian Advocate* et envoyai chercher la première bouteille à dix milles de l'endroit que j'habite; elle m'a fait plus de bien que tous les médicaments que j'avais pris. J'ai 28 ans, j'ai été traité par cinq médecins et pas un d'eux ne m'a fait autant de bien que la bouteille de votre "Discovery" j'ai recouvré la santé et peux travailler.

JOHN A. WILSON.

10fév—v&c.

☞ Il y a économie à employer la poudre levain de Dunham. Pour la pureté et la force elle n'a pas d'égale.

Une messe basse sera célébrée SAMEDI prochain 14 courant, à sept heures et demie du matin, à la Cathédrale, pour le repos de l'âme de CHAS. TESTART. Ses amis et connaissances sont respectueusement invités à y assister.

ENTREPOT DE TAPIS. 17.........Rue de Chartres.........17 A. BROUSSEAU, Importateur et Marchand en gros et en détail. TAPIS—900 rouleaux, anglais et américains; TOILES CIRÉES, pour planchers et tables; NATTES—blanches, à carreaux et fantaisie; STORES, Corniches, couvertures de tables et de pianos. RIDEAUX en dentelle et dentelle Nottingham. BROCATELLES, COTELINES, terrise, reps &c. CRIN, gimpe, peluche, &c., &c. 4 fév—1 DMaV PP

ENTREPOT DE TAPIS ET DE TOILES CIRÉES. ELKIN & CO., 168.........RUE DU CANAL.........168 RECOIVENT, en ce moment, de nouveaux genres de TAPIS anglais, Velours et Bruxelles; TAPIS trois plis et Ingrain; TOILES Cirées de toutes largeurs; STORES, Corniches, &c., qu'ils offrent à très bas prix. 16 sept—3m PP

Perdu. UN CORSAGE DE SOIE NOIRE, garni de guipure noire, a été perdu hier soir, vers huit heures et demie, rue Royale, entre les rues St-Pierre et St-Philippe. La personne qui l'a trouvé est priée de le rapporter chez Mme CRÉDA, rue Bourbon, entre Toulouse et St-Pierre, et elle recevra une récompense. 12fév—2

$20 de récompense A quiconque rapportera au bureau de l'Abeille la MONTRE ci-après désignée: MONTRE EN OR, de Poitevin, à Paris, à savonnette, double boîte, mouvement à ancre, en nickel, cadran en émail blanc, aiguilles en acier bruni. 3 fév—

AVIS.—Lloyd de l'Allemagne du Nord. Les billets de passage à l'entrepont, sur les steamers du Lloyd de l'Allemagne du Nord, de la Nouvelle-Orléans à Southampton, au Havre et à Brême, ont été réduits à Trente-cinq piastres en or. Les personnes qui ont arrêté un passage d'entrepont sur le steamer KOELN, qui doit partir le 1er avril courant, sont priées de se présenter aux bureaux des soussignés pour y recevoir le surplus de leur prix de passage. Les prochaines dates de départ, annoncées dans notre colonne, sont signalées à l'attention. ED. F. STOCKMEYER & CO., Au No 13 de la rue de l'Union. 12fév—3t

Compagnie de Manufacture de Glace de la Louisiane.—A une élection par les actionnaires de cette Compagnie, tenue le 4 de février 1874, les messieurs ci-après désignés ont été unanimement élus Directeurs pour servir durant l'année: RICHARD PRITCHARD, A. ROCHEREAU, JAMES JACKSON, HENRY FRELLSEN, J. J. AIKEN, A. G. OBER, F. V. LABARRE, GEO. BINDER, D. POCHELU. Et à une assemblée du Board tenue aujourd'hui, 11 février 1874, M. A. ROCHEREAU a été unanimement élu Président, et M. D. POCHELU Vice-Président. SIMON GOSSELIN, Secrétaire et Trésorier. 12 fév—1

Au Public. LE grand tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane aura lieu le SAMEDI, 14 février 1874, à midi, au-dessus de la salle de la Compagnie. Gros Lot......$20,000. Seulement 10,000 numéros. Prix du Billet......$10 seulement. Le public est invité à assister au tirage. Les portes seront ouvertes à midi moins un quart. Entrée par la rue de l'Union. 11 fév—31—PP

Prêts. Billets de Bureaux de Prêts sur Gages. LES personnes qui ont des objets de valeur dans des bureaux de prêts sur gages et ne désirent pas s'en défaire ou les sacrifier, ou se trouvant dans l'impossibilité de les racheter à cause du manque d'argent, peuvent obtenir le montant nécessaire d'une personne respectable qui dispose de fortes sommes et la leur offre à des conditions très avantageuses. S'adresser au Glass Box 28 du bureau de poste de la Nlle-Orléans, Lne. Avances immédiates de fonds sur bonnes garanties personnelles. 11fév—3t

Cartes de Jeu. UN fort stock de CARTES DE JEU, de LAWRENCE & COHEN; cartes de bateaux à vapeur, Moguls, cartes de Clubs, cartes superfines à bouts ronds et cartes à têtes doubles; cartes Goodall, Steamers, Eglantine, Broadway, etc, etc. —A vendre, en gros et en détail. STEVENS & SEYMOUR, Aux Nos 96 et 98 de la rue de la Commune. 11 fév—3t

Morue! Harengs! Maquereaux! 5,000 quart caisses Morue, qualité extra, 200 quart tambours " " 100 demi " " 100 caisses Morue, qual. ext. de 100, 200 et 400 livres, 500 " Morue sans arêtes, en boîte de 5 et 10 livres, toutes prêtes. 1000 barils Maquereaux Nos 1, 2 et 3, 2000 demi-barils " " 500 quart " " 5000 barillets " " 250 " Ex Mess, Saumons, Harengs en saumure, Harengs fumés, Harengs de Hollande, &c., &c. Le tout frais et à vendre à bas prix par C. H. LAWRENCE & CO., Aux Nos 39 et 41 de la rue Tchoupitoulas et No 11 de la rue Natchez. 11 fév—6t

APPAREIL PERFECTIONNÉ —DU— GAZ BARBARIN, A bas prix et fonctionnant avec succès à la Nouvelle-Orléans, au Mississippi et en Louisiane. Fabrique et salle d'encan au No. 2 du Triangle Building ou No. 255 de la rue Peters (autrefois Nouvelle Levée), entre les rues Delord et Calliope, Nouvelle-Orléans. F. ROBERTS, Surintendant, Lock Box 748 du bureau de la Poste. 8av—1an

Changement de Local. MME TRIBOUT annonce à sa clientèle et au public en général, qu'elle vient de transférer son atelier de couture, du No 59 de la rue Royale au No 90 de la même rue. Elle profite de cette occasion pour faire savoir que, comme par le passé, elle apportera son soin toutes les commandes qui lui seront confiées. 11 fév—1m J&MarJ

Grande Teinturerie du Sud, (Toutes les Machines sont mues par la vapeur.) MR. F. E. BOUMARD, informe le public et les marchands de la ville et de la campagne, qu'il a terminé l'installation de son usine de TEINTURES ET D'APPRETS de tissus neufs et qu'il dra bien lui confier. Pour la TEINTURE ET LE NETTOYAGE DES ARTICLES DE TOILETTE POUR DAMES ET MESSIEURS, l'atelier spécial est organisé dans des conditions qui lui permettent de défier toute concurrence. Dépot Central: Rue du Canal No 154, entre Carondelet et Baronne. Fabrique: Rue Commune No 343, encoignure Robertson. N. B. Tous les ordres seront exécutés dans le plus bref délai. 18janv—1m3fpaMarJD

NOTICE.—Compagnie de vapeurs hambourgeoise américaine.—Le steamer allemand SAXONIA, de la Compagnie de vapeurs hambourgeoise américaine, dont le départ pour Hambourg par la voie de la Havane, Santander et le Havre avait été annoncé pour le 8 avril a été retiré et ne fera plus de voyage cette saison-ci. Ceux qui ont engagé leur passage à bord de ce bateau sont priés de passer au bureau des soussignés afin de leur rembourser leur argent ou de faire transférer leurs billets au steamer GERMANIA qui partira le 22 avril et non le 6 mai, comme annoncé antérieurement. Le prix de passage à l'entrepont, de la Nlle-Orléans à Santander, Cherbourg, Havre et Hambourg a été réduit à 45 piastres en or, et les deux derniers steamers de cette saison-ci partiront comme suit: Le steamer VANDALIA le 11 mars. Le steamer GERMANIA le 22 avril. WILLIAMS RUPERTI & CO, 180 rue Commune. 10 fév—6

Taxes et Licences de la ville et de l'Etat. LE soussigné se charge du paiement des taxes de la ville et de l'Etat, ou vend les mandats qui servent à payer les unes ou les autres. E. H. LEVY, courtier, Au No 26 de la rue Gravier. 12fév—1m,PP

Transfert de Magasin. NOUS avons transféré tout notre stock de Quincaillerie, du No 17 de la rue Vieille-Levée à notre magasin intérieur (connu sous le nom de Market store) No 239 de la rue Vieille-Levée, entre les rues Dumaine et St-Philippe, en face du Marché aux Fruits. Nous invitons nos clients et le public à y venir examiner notre fort stock de Quincaillerie, d'outillerie, instruments aratoires; notre choix d'articles de pêche, qui n'a pas de supérieur sur la place. Désirant les réduire, nous les offrons aux prix d'importation pour du comptant ou de bons billets acceptés en ville. Les ordres reçus par la poste seront l'objet d'une prompte attention. ROUSSET & CO., (Ancienne maison A. Rousset) Marchands de Quincaillerie étrangère et américaine, au No 239 de la rue Vieille-Levée. 7 fév—6

PRO BONO PUBLICO. LES belles dames et les galants gentlemen qui désirent mériter le suffrage approbateur de sa Très Gracieuse Majesté, pendant les fêtes du Carnaval, se rappelleront qu'à l'Etablissement Royal de Costumes qui a acquis une célébrité universelle sous la direction de feue Madame V. ALBAU, on peut se procurer les Costumes les plus riches, les plus frais et les plus exacts qui se confectionnent aux Etats-Unis, tels que celles de Rois, Reines, Empereurs, Princesses, Nobles, Guerriers, Arlequins, Sauvages, Bayadères, Mousquetaires et une infinité d'autres représentant tous les pays et tous les siècles. Parmi les costumes nouveaux reçus directement de Paris à l'Etablissement Royal, on remarque un magnifique uniforme de cérémonie pour "l'Empereur du Maroc," lequel, sous le rapport de la richesse et de l'élégance, ne saurait être égalé. Prix modérés en rapport avec le temps. Rappelez-vous le vieux numéro, 8 fév—1m 17 fév 91 rue Conti.

CARNIVAL UNO!! E VIVA IL RE! LE public est prévenu qu'un humble sujet de sa Très Gracieuse Majesté REX, a ouvert aux Nos. 91 et 93 rue Conti, un Etablissement de Vente où l'on pourra acheter des COSTUMES à meilleur marché qu'on ne les fasse ailleurs. Adressez-vous tout de suite à l'Etablissement No. 93 Conti, ou vous pourriez arriver trop tard. 5 fév—jus17 fév

AGENCE DU CÉLÈBRE TABAC PERIQUE De Grande Pointe, Paroisse St-Jacques, Louisiane. CONSTAMMENT en magasin un FORT LOT à vendre en lots au gré des acheteurs. E. BOURGEOIS, 10 fév—1m Au No 19 de la rue Conti.

Importateurs. S. R. PERRY & CO., Marchands en gros de Liqueurs, Marchands-Commissionnaires, Importateurs d'Eaux-de-vie, Vins et Liqueurs. VENDENT DES LIQUEURS en caisse, SEULS AGENTS POUR LA VENTE DU CÉLÈBRE RUM DE NEWBURYPORT. 33.........Decatur, autrefois Old Levee.........33 10 nov—1m

M. BOCHET, 46.........RUE DE CHARTRES.........46 OCCASION EXCEPTIONNELLE POUR LES ACHETEURS De la Ville et de la Campagne. RUBANS! 500 CARTONS Bien assortis, depuis le No 1 jusqu'au No 40, seront vendus, pour du Comptant, à 50 010 au-dessous du prix coûtant. Il faut que le tout soit écoulé promptement pour faire place aux nouvelles marchandises de printemps, attendues de et-Etienne. 7 fév—2m

Avis aux Contribuables. LES soussignés paient, en ce moment, les taxes d'Etat et de Ville, ainsi que les licences de ville à un escompte libéral. Ils achètent au taux du marché, des mandats d'Etat et des obligations servant au paiement des taxes de ville. JOHN MILLIN & CO. Au No 33 de la rue Carondelet, bureau de devant. 4 fév—1 m.

Avis aux Dames. MME MARIA FERRY, couturière en robes, à l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle vient de transférer son atelier de couture, du No. 83, rue Prytanie, au No. 131, rue du Canal, 1er étage. Un soin tout spécial sera porté à l'exécution des ordres dont on voudra bien l'honorer. 8fév—1m.D.Mar.J.

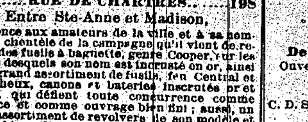
Pianos Pleyel. REÇU tout récemment, par les navires Cospard et Albatross—Un beau stock de ces pianos favoris que je vendrai à une grande réduction de prix au comptant ou en paiements mensuels. Je reçois en échange les pianos de rencontre. LOUIS GRUNEWALD, Marchand de pianos, Aux Nos 18, 20 et 22 de la rue Baronne, 8 fév—DimMerSam.

TOUX. RHUMES, ASTHME. Ces affections, ainsi que la Grippe, les Bronchites, les Catarrhes, les Irritations de la gorge et des poumons cèdent immédiatement à l'usage du Baume Pectoral aux Navets Indiens, Préparé et à vendre par B. LAPLACE, Pharmacien, 23 et 25 Champs Elysées. Prix du flacon, $1. On le trouve aussi dans les principales pharmacies. 2 nov—4m Ma V D

135.........RUE DU CANAL.........135 (Balisse Touro) DÉPOT DE GLACES FRANÇAISES ET ALLEMANDES. L. UTER APPELLE respectueusement l'attention du public sur les prix excessivement bas de son assortiment si bien choisi de: GLACES françaises et allemandes; GRAVURES et LITHOGRAPHIES simples ou coloriées; CHROMO-LITHOGRAPHIES; STORES, CORNICHES et Supports de Rideaux; CADRES pour Portraits et Tableaux, de tout genre et de toute grandeur. AU COMPTANT. Il exécute avec le plus grand soin les encadrements de tout genre, fait des cadres sur commande, redore les vieux cadres et rétame les glaces tachées ou avariées. 25janv—1m—PP—1121

Mme H. BAUSSET. A L'HONNEUR d'informer sa clientèle et le public en général qu'elle Vaccine tous les Lundi à Onze Heures. H. BAUSSET, Rue des Remparts,158, entre St-Pierre et Orléans. 8fév—3m DMe V

Avis de Société. NOUS nous sommes associé, aujourd'hui, Mr. LEON LEVY, de New York. Le nom de la maison reste le même, Mr. CHARLES WILL reste chargé de notre procuration générale. HOFFMAN, MARKS & CO., Encanteurs, Aux Nos 36 et 38 de la rue de Chartres. Nelle-Orléans, 1er janvier 1874. 11 janv—D Mer Ven



J. SAGET, ARMURIER, 198.........RUE DE CHARTRES.........198 Entre Ste-Anne et Madison, Annonce aux amateurs de la ville et à sa nombreuse clientèle de la campagne qu'il vient de recevoir des fusils à baguette, genre Cooper, sur les canons desquels son nom est incrusté en or, ainsi qu'un grand assortiment de fusils, fen Central et Lefaucheux, canons et batteries incrustés en or et argent, qui défient toute concurrence pour leur élégance et comme ouvrage bien fini; aussi, un grand assortiment de revolvers de son modèle et de carabines Flobert, nouveau système, et 5,000 cheminées, fabriquées par lui. M. SAGET offre ces armes à des prix très réduits, vu la rareté d'argent en ville, et se charge de réparations d'armes de tous genres à des prix excessivement raisonnables. 6déc—3m

Mme Léonce, DOCTEUR ET ASTROLOGISTE. A L'HONNEUR d'annoncer qu'elle vient de transférer son office rue de la Donane 119, encoignure Bourbon. Elle continuera comme par le passé à vous dire le présent, le passé et l'avenir. Elle vous donnera d'a numéros de loterie, vous parlera de mariages, affaires commerciales, maladies, etc. Mme Léonce traitera également par correspondance et donnera des consultations aux personnes qui lui en feront la demande franco par la poste. Adresse: Box 1370. 8fév—1m

Gants de Peau Blancs DE DAMES, POUR BALS ET SOIRÉES, RÉDUITS A 150 CENTS LA PAIRE, —Chez— GUÉBLE & NIPPERT, 137.........RUE DU CANAL.........137 Cette mesure est tout simplement une gratification temporaire que nous faisons à ceux de nos clients qui fréquentent les bals; pour les autres cas, les prix usuels du VIEUX DÉPOT DE GANTS, restent ce qu'ils ont été depuis le commencement de la saison: GANTS de dames, 1 bouton......75 Cts. GANTS de dames, 2 boutons......$1 00 GANTS de dames, véritables chevreau, 1 bouton......$1 25 GANTS de dames, véritable chevreau, 2 boutons......$1 50 GANTS pour messieurs......75 cents et $1 00 GANTS pour enfants......50 cents et 75 cts. Tout le monde connaît l'excellente qualité de nos GANTS VÉRITABLE CHEVREAU; il n'y en a pas de supérieure dans le marché. Chaque paire garantie. Le dépôt de gants est au No. 137 de la rue du Canal. 25jan—1m

Mr. J. M. Larrieu, MÉDECIN-Vétérinaire, diplômé le 1er août 1869 à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse (France) ex-vétérinaire de l'armée française, a l'honneur d'informer les habitants de la Nouvelle-Orléans que, récemment arrivé dans cette ville où il vient se fixer, il se tient à la disposition de tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur confiance. Il réside actuellement rue Jersey, entre Berlin et Milan. Tous les jours jusqu'à midi, on peut aussi le réclamer Marché Poydras Nos 33 et 35. 4fév—1 m

Les Meilleurs Marchés Offert Jusqu'à Présent. LIQUIDATION POSITIVE!!! GODCHAUX ECOULE SON STOCK! VÊTEMENTS D'HOMMES ET D'ENFANTS, ARTICLES DE TOILETTES, AUX PRIX COUTANTS! L. GODCHAUX Nos 81 et 83, rue du Canal, —ET— Nos 213, 215 et 217, Vieille-Levée. Venez et examinez. 1er fév—1er au 21.

Avis. MR J. M. LAFFERRANDERIE annonce au public qu'il a transféré sa boulangerie, du No 129 de la rue Dryades au No 275 de la rue Trémé, entre Barracks et Chemin du Bayou, en comme par le passé il continuera ses affaires et vendra d'excellents biscuits. Il profite de cette occasion pour solliciter de ses clients, la continuation de leur bienveillant patronage. 7 fév—1m

EDWARD BEALS JR. ALPHONSE LAINE. BEALS & LAINE, MARCHANDS DE Charbons Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais. Il approvisionnent promptement les familles et les bateaux à vapeur. DÉPOTS—sur la levée, au Ferry du 3e District, —Et— Au coin des rues Louisa et Levée. BUREAU, No 27 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans, Lne. ☞ On reçoit les ordres à l'un ou à l'autre endroit. 7 déc—3m

ARBRES FRUITIERS, PLANTES, VIGNES. Importés de France par le dernier vapeur. M. GUIOT a l'honneur d'informer les amateurs qu'il vient d'arriver avec un grand choix de plantes des plus nouvelles. Arbres Fruitiers premier choix, Rosiers nouveaux, Oignons et Bulbes à Fleur; Graines de Fleurs et de Légumes. Le tout en parfaite condition et à prix très modérés. Le magasin est situé rue St-Charles, No 24. 3 janv—2m

SEA FOAM Levain plus puissant QUE LE YEAST OU TOUTE AUTRE POUDRE. Avec le Sea Foam, Un baril de Farine donne 40 Livres de Pain de plus. AVEC LE SEA FOAM, On économise les œufs, le lait, etc. L'ECONOMIE EST MERVEILLEUSE. LE SEA FOAM Est une invention entièrement nouvelle, n'offrant aucun des inconvénients du Yeast, des Poudres à Levain, du Soda, etc. BUREAU, 176 DUANE ST., NEW YORK. SEA FOAM DE GEO. F. GANTS & CO., Patenté en 1869—Enregistré en 1872. Médaille décernée par l'American Institute, en 1870, pour la meilleure poudre de boulangerie. 27 janv—1m

Charbon. Charbon. CHARBON DE PITTSBURG, de première qualité, trillé pour les familles, à vendre au bas prix de soixante-dix cents le baril, au No 254 1r2 de la rue St-Charles, en face du Tivoli Circle. Escompte libéral sur les fortes commandes ou aux marchands. 29 jan—1m

CHARBON DU MOUNT CARBON. A vendre par WASHINGTON MORTON, 138.........GRAVIER.........138 Ce charbon coûte 80 cts. le baril, délivré. 11janv—1m NLLE-ORLEANS.

P. & R. De VERGES, Marchands, en Gros et en Détail. —DE— Charbon Pittsburg, Anthracite, Cannel et autres. Bureau, rue Carondelet, No 24 1r2. Dépôt, au No 29 de la rue Dauphine. Débarcadère, au coin des rues Levée et Désiré, Nouvelle-Orléans. 15 nov—3m

INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES Dirigé par Mme MATTHEY, Successeur de Mmes LAVILLEBEUVRE et DERON No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital. On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement. 23août—6m

Cinquante mille piastres SERONT prêtées par le METROPOLITAN LOAN AND SAVINGS BANKS, au No. 14 de la rue du Camp, au-dessous du City Hotel, sur des DIAMANTS, PERLES, MONTRES, BIJOUX, PIANOS, OBLIGATIONS DE L'ETAT OU DE LA VILLE—à un intérêt de quatre pour cent par mois. La Banque alloue un intérêt de six pour cent l'an sur les dépôts de soixante jours et davantage; elle émet des certificats de dépôts pour six ou douze mois, à un intérêt plus élevé. 4juil—1an T. D. VAN HORN Caissier.

The Freedmen's Savings & Trust Co. CAISSE D'ÉPARGNES. Charte accordée par les Etats-Unis en 1865. SUCCURSALE DE LA NELLE-ORLÉANS, No 182, Rue du Canal, ENCOIGNURE DRYADES. HEURES DE BANQUE: De 9 heures A. M. à 3 heures P. M. Ouverte les samedis soirs, pour recevoir des dépôts, de 6 à 8 heures. Un intérêt est alloué sur les dépôts. C. D. STURDEVANT, Caissier. HENRY BACAS, Assist.-Caissier. On peut se procurer des copies de la Charte à la Banque. 8janv'74—1 an

CLAIRVOYANCE. LE Professeur LENORMAND, nouvellement arrivé de Paris, peut être consulté, à la Nouvelle-Orléans, comme clairvoyant, astrologue et spiritualiste. Le professeur Lenormand est le neveu de la célèbre clairvoyante de ce nom, à Paris. Il a prédit les événements de la catastrophe de Napoléon III, et, par la sympathie, il peut guérir tous genres de maladies et de tracas personnels ou de famille, ainsi que les personnes dérangées par la boisson. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il prédit le passé, le présent et le futur et la destinée de chaque personne.—Office, 73, rue St-Pierre, entre Bourbon et Royale.—Heures: de 9 A. M. à 7 P. M. 9 nov—3m

Bureaux du Percepteur des Taxes d'Etat, Second District. NLLE-ORLÉANS, Lne., 27 janvier 1874. Aux personnes qui n'ont pas payé leurs taxes des années 1871 et 1872. LE "Funding Bill" étant devenu loi, j'annonce, dans l'intérêt de toutes les personnes qui doivent les taxes des susdites années, que les dites taxes peuvent, aujourd'hui, être payées de la manière suivante: Quatorze mills et demi (14½) en anciens mandats de l'Etat, et les autres sept (7) mills, comptant. C'est une grande économie pour tous les contribuables, auxquels je conseille de profiter immédiatement de l'avantage que leur offre la loi. H. H. HARRIS, 27 jan—1m Percepteur.

Aux Planteurs, aux Eleveurs de Bestiaux et aux Jardiniers. LA FARINE DE GRAINES DE COTON est ce qu'il y a de meilleur et de plus économique en fait d'engrais et de nourriture; nous en vendons en n'importe quelle quantité. Ceux qui l'ont essayée déclarent qu'il n'y a rien d'égal sur le marché. Louisiana Oil Company, Bureau 27 rue Union. 3 jan—1m

Argent! Argent! Argent! AVANCES libérales d'argent sur diamants, montres, bijoux, argenterie, sur mandats de l'Etat, de la ville et de la police, au No 145 de la rue de la Commune, en face de l'Hôtel St-Charles. Conditions strictement confidentielles. M. JOSEPHSON, 29 déc—3 m Directeur.

Bureaux de la Compagnie du chemin de fer d'Orléans.—A une élection de Directeurs de cette Compagnie tenue le LUNDI, 2 février 1874, les messieurs ci-après ont été dûment élus Directeurs pour l'année courante: J. PLAISENT, PAUL E. THEARD, JAMES DESBAN, EMILE GAMET, HENRY GARDES, J. NEWHAUSER, S. HERNSHEIM. A l'assemblée régulière des Directeurs pour l'organisation, tenue ce jour, M. J. Plaisent a été unanimement réélu président, et M. P. Tiané Jr., secrétaire. P. TISNEDU, 11fév—10t Secrétaire.

Banque des Citoyens de la Louisiane.—Nouvelle-Orléans, 9 février 1874.—A l'élection annuelle de Directeurs, lundi, 2 du courant, les messieurs dont les noms suivent ont été dûment élus pour l'année: JNO. G. GAINES, A. CHIAPELLA, PLACIDE FORSTALL, E. L. CARRIERE, R. BRUGIER, ADOLPHE SCHREIBER, T. D. MILLER. Et, conformément à une réunion des Directeurs, M. JOHN G. GAINES a été réélu Président, à l'unanimité. J. L. DELERY, 10 fév—10t Caissier.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.—Au No. 120 de la rue de la Commune. Une élection de directeurs, pour un an à dater du deuxième lundi d'avril 1874, aura lieu, aux bureaux de la compagnie, le LUNDI, 16 février 1874, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. J. P. ROUX, 4 fév— Secrétaire.

THE LABORING HOMESTEAD and Co-Operative Association of Louisiana. OFFICIERS: ARISTIDE GERARD......Président EMILE DEBUYS......Vice-Président DUSUAU HALPHEN......Secrétaire ULGER LAUVE......Trésorier. BUREAU DES DIRECTEURS: Jules Tuyes, Jean Langles, Alphonse Tertrou, Danville L. Kernion, P. Cyprien Ricard, Wm. B. Schmidt, Chas. Nathan, Emile DeBuys, Aristide Gerard. COMITÉS: Organisation—E. DeBuys, J. Tuyes, C. Nathan. Finances—A. Tertrou, J. Tuyes, D. L. Kernion. Terres et Fermes—A. Tertrou, D. L. Kernion, P. C. Ricard. Magasins co-opératifs—W. B. Schmidt, E. DeBuys, J. Langles. Règlements—E. DeBuys, J. Tuyes, Charles Nathan. BUREAU DE L'ASSOCIATION: Triangle Building, au pied des rues Canal et Commune. 10 déc—3m

Poudre! Poudre! NOUS avons reçu une grande quantité de POUDRE HAZARD; nous sollicitons des ordres et les remplirons sans autres frais pour l'acheteur que les prix de l'article. La QUALITÉ de la POUDRE HAZARD est bien établie; elle n'est surpassée, si toutefois elle est égalée, par celle d'aucune autre fabrique des Etats-Unis ou du monde. Nos prix et nos conditions sont les mêmes que pour les autres marques. C. T. BUDDECKE & Co., Agents du "Hazard Powder Co." 8fév—6t Au No 29 de la rue Tchoupitoulas.

GRANDE FABRIQUE DE JUPONS DE PARIS. Robes, Modes et Lingerie sur Commande. SPÉCIALITÉ de Peignoirs, Gabrielles, Costumes de soirée, de bals, de villes d'après commande. SCHWARTZ & CO. 75 rue de Chartres, 4 fév—6m à côté du bureau de l'Abeille.

Le Meilleur Sirop du Monde POUR LA TOUX Est celui qui joint à l'efficacité un goût agréable et le bon marché. Le Sirop Pectoral Balsamique —DE— DUCONGÉ remplit toutes ces conditions. A. CARROUCHÉ, Agent général, Au No. 39 de la rue de Chartres, N. O. 7 jan—1m; dim mar & jeu

Trousseaux de Mariées. ROBES DE BAL, ROBES DU SOIR ET ROBES DE RÉCEPTION. Costumes de dames faits sur commande.—Les dernières modes et les prix les plus modiques, Mme H. MOGRIDGE, Au No 96 de la rue du Canal. Les étrangers qui sont en ce moment à la Nouvelle-Orléans peuvent faire remplir leurs ordres en quelques heures, et les dames qui se trouvent de la campagne peuvent être assurées qu'ils seront promptement exécutés. 5 fév—1m

MADAME ROBERT, 195.........CANAL.........195 Entre Bourgogne et Remparts, Nlle-Orléans. Chapeaux pour dames et fillettes, Dentelles, Bonnets en dentelle, Châles et voiles, Couronnes et Voiles de mariée, Fleurs, Rubans, etc., Modes, Nouveautés. MODES, CONFECTION DE ROBES dans le dernier genre parisien. Prix en rapport avec les temps. 1 fév—1m

Le Docteur J. E. Durac fils, MEMBRE de l'Université de France, chef des travaux anatomiques et professeur suppléant d'anatomie et de physiologie à l'Ecole de médecine de Toulouse, ancien médecin des bureaux de bienfaisance et des vaccinations municipale de la même ville, etc....., a l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir un office rue du Canal, 199. Le docteur s'occupera plus spécialement des maladies chirurgicales, telles que plaies, fractures, luxations, tumeurs de toute nature, maladies des voies genito-urinaires chez l'homme et chez la femme, accouchements laborieux, etc. Consultations de midi à 3 heures. On peut faire appeler le docteur à domicile. Vaccination les Lundi et Mardi de chaque semaine à partir de lundi 2 et du mardi 3 février—de midi à 3 heures. 27 jan—1m

D. R. PERRET, MARCHAND-COMMISSIONNAIRE, 11.........RUE St-LOUIS.........11 Nouvelle-Orléans. Il sollicite des Consignations de Coton, Sucre, Mélasse, Riz, Peaux, et autres produits à la vente desquels il donnera tous son attention. 11jan—3m d. mar. jeu.

CHARLES Trouilly, No 57.........Rue de Chartres.........No 57 ENCOIGNURE BIENVILLE. SALON DE COIFFURE POUR DAMES —ET— MANUFACTURE DE CHEVEUX ET PERRUQUES. MME CHARLES vient d'arriver d'Europe avec un superbe assortiment de Parfumerie, Corsets, Rubans, Fleurs, Eventails, Bijouterie, Cristaux de Baccarat, Peignes, Brosses et Articles de fantaisie. SPÉCIALITÉ DE BIJOUTERIE JAIS. Voiles, Couronnes, Coiffure de Mariées A DOMICILE. Seul agent de "E. H. Thibault's GOLDEN HAIR DYE, London." Dépôt central de l'EAU TONIQUE pour les cheveux de CHARLES TROUILLY. 4 déc—3m—lcn,dim,mar

Grande Ouverture de l'Atelier de Photographie d'Anderson. AYANT transféré mon atelier au No 151 de la rue du Canal (à côté du magasin de Holmes), je l'ai disposé de manière à produire les ressemblances les plus frappantes. Situé au cœur de notre principale rue, il offre encore plus d'attraits que par le passé. Les étrangers qui se trouvent en ce moment à la Nlle-Orléans sont invités à venir parcourir ma galerie, et en examiner les différents modèles. S. ANDERSON, 151.........Rue du Canal.........151 à côté du magasin de Holmes. 1erfév—1m

AVIS. IL m'a été volé dans la soirée du 23 décembre, une petite malle en cuir, contenant les comptes des steamers St. John, B. L. Hodge, Lizzie Hopkins, Bart Able, Lessie Taylor, Sabine, Wm. S. Pike, College Jefferson et plusieurs autres comptes et billets que je ne puis pas énumérer pour le moment; une police d'assurance sur la vie d'Anatole Picot, de St-Jean-Baptiste, de la Compagnie Equitable de la Louisiane; une lettre de valeur adressée à M. P. A. Charlet, du steamer "Lizzie Hopkins", contenant quatre cent onze 70/100 piastres, comme suit, savoir: Cash......$150 Mandat de L. Sellers, sur MM. Llambias & Dockter......20 Mandat de M. Frist, sur L. E. Brous......15 Balance en comptes approuvés et autres...... Une lettre adressée à MM. Dufour & Limet contenant quatre-vingt-cinq piastres et demie en "Currency." Si la personne qui est en possession de la dite malle veut remettre au soussigné les papiers qu'elle contient elle peut garder le Cash. Il ne sera pas fait de questions. Donaldsonville, 23 décembre 1873. JUST COMES, 25déc— Donaldsonville

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 12 FEVRIER.—CLASSE No 36

1er.	2me.	3me.	4me.	5me.	6me.	7me.	8me.	9me.	10me.	11me.	12me.	13me.	14me.	15me.
76	12	5	61	51	48	39	44	63	52	65	34	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie. En témoignage, nous apposons notre signature Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce 12 fév. 1874. E. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires. ☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

RETOUR DU DR. CURTIS A LA NOUVELLE-ORLÉANS. LE DR. E. DE F. CURTIS, M. D. F. R. C. S., Auteur de "Manhood", "Medica Essays on Marriage", etc., etc., A L'HONNEUR D'ANNONCER aux citoyens de la ville, des environs, et particulièrement ceux qu'il a déjà traités qu'il est de retour à la Nouvelle-Orléans et y passera la saison. On peut le consulter, comme par le passé, à son ancien Cabinet, No 9 de la Rue des Remparts, Entre les rues Canal et Douane, Tous les jours de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi et de 6 à 8 heures du soir. Les dimanches, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, seulement. Le Dr. Curtis a consacré vingt ans à l'étude des Maladies Nerveuses provenant de l'abus des forces physiques, et en a fait une spécialité. Il s'adresse surtout à ceux qui se sont liés à d'ignorants charlatans qui ne leur ont fait aucun bien et leur ont même nui. La médecine, comme toutes les autres sciences, est progressive et chaque année amène un perfectionnement. Grâce à une combinaison de puissants remèdes, le Dr. Curtis non-seulement soulage ses patients sur-le-champ, mais encore les guérit radicalement. Voici ce que dit de lui le "Medical Times": "Le traitement du Dr. Curtis—fruit de vingt ans de pratique—diffère de tous les autres et se recommande aux malades pour lesquels il est, seul, une source de soulagement. Des cas déclarés incurables ont cédé aux médicaments du praticien." "MANHOOD" (virilité) — OUVRAGE DU DR. CURTIS, 20me Edition, Revue et corrigée par l'auteur, E. de F. Curtis, M. D. F. R. C. S., etc., etc., Essai sur la cause et la guérison de la faiblesse prématurée, et où il est expliqué comment on perd la santé, comment on la recouvre. Cet ouvrage indique clairement les obstacles au mariage, le traitement de la faiblesse nerveuse et physique. C'est le résultat de vingt ans de pratique. CURTIS ON MANHOOD—(Traité de Curtis sur la virilité)—Il n'y a pas de membre de la société auquel cet ouvrage ne puisse être utile. CURTIS ON MANHOOD.—Les jeunes gens devraient lire ce traité pour s'instruire et les malades pour se guérir. Il ne saurait nuire à personne.—"London Medical Gazette." Prix, 50 cents, par la Poste. S'adresser à l'auteur, LE DR. CURTIS, No 9 de la Rue des Remparts, NOUVELLE-ORLÉANS. Le DR. CURTIS maintenant, auprès des malades avec lesquels il a déjà été en correspondance, sur la nécessité d'une entrevue qui le mette à même de mieux juger du cas. Les consultations sont confidentielles. 20 nov—6m

Restaurant Cosmopolitain, 13 et 15.........RUE ROYALE.........13 et 15 Entre les rues Canal et Douane. LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire. ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix, tout ce qu'il faut pour les Soirées, les Mariages, etc. Il y a des Salons particuliers au premier, des Chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois. Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 25 déc—1an

Propriétés à vendre et à louer.

Voiture. A vendre, à bon marché, avec les harnais, un joli coupé de famille, très solide et muni d'excellents ressorts. Il vient d'être réparé et complètement remis à neuf. S'adresser au bureau de l'ABEILLE. 4fév—PP

A vendre pour cause de départ LE Restaurant connu sous le nom de Restaurant de l'Orient, situé rue Dumaine, près du Marché Français. Pour les conditions s'adresser sur les lieux. 8 fév—1m 31 jan

A LOUER. Le nouveau MAGASIN, situé rue Bourbon No. 37, entre Canal et Douane, à côté de la "Ville de Paris," (maison Holmes). S'adresser rue Bourbon, No. 10. 8fév—7t

A Rare Opportunity, A CIGAR FACTORY FOR SALE. THE Stock in trade, consisting of an extensive and valuable variety of stock, fixtures, good will &c. of a popular cigar manufactory situated in the city having a good custom. The former proprietor, T. Ballester, having died, his widow is desirous of selling upon reasonable terms. A rare opportunity is thus offered to an enterprising man. Apply at 47, Bienville up stairs. 29 jan—1m MAJD

A Louer. La maison en briques No. 121 rue Ste-Anne, entre Dauphine et Bourgogne. Huit chambres, cuisine, chambres à domestiques, gaz, waterworks, etc., etc. A raison de quarante piastres ($40) par mois. Les clés se trouvent chez Mme Lartel, 123, rue Ste. Anne. Pour plus de détails s'adresser à HENRY CHIAPELLA, 31 jan—1m 121 à Carondelet.

A Louer. LA MAISON, No 99, rue du Quartier entre Bourbon et Dauphine, S'adresser au No 94 rue de l'Esplanade, ou au bureau de "l'Abeille". 20janv

A Louer. La belle résidence à trois étages, ayant tous les agréments modernes, située au No 230 de la rue Royale, coin St-Philippe. On la louera à las prix à un bon locataire. Possession le 1er février. S'adresser à T. DANZIGER & Fons, No 204 de la rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts. 18 janv

Vins, Liqueurs, Provision, &c. LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS. QUEYROUZE & BOIS, MARCHANDS EN GROS DE GROCERIES, VINS, LIQUEURS ET Toutes sortes de Produits de l'Ouest, Aux Magasins Bleus, Coin Vieille-Levée et Bienville. 17 juil 73—1an Nlle-Orléans.

J. B. CAMORS & CO., MARCHANDS DE FARINE —ET— Négociants Commissionnaires, 61.........RUE TCHOUPITOULAS.........61 NOUVELLE-ORLÉANS. 30 juin—1an73

CAZAUX & VERGNOLE NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES En Vins, Cognacs et Cordiaux, 73.........VIEILLE-LEVÉE.........73 NOUVELLE-ORLÉANS. 2 mai—1an

BALSAMIQUE des PYRÉNÉES LIQUEUR HYGIÉNIQUE (approuvée des médecins) LAURENT LACASSAGNE, (AGENT.) A vendre chez: QUEYROUZE & BOIS, coin des rues Bienville et Vieille-Levée, CAZAUX & VERGNOLE, No 73 rue de la Vieille-Levée, et VINCENT BATTOLARA, No 16 rue Dumaine. 22 oct—1an 3fps

BITTER DES ARABES Hygiénique Perfectionné. (BREVETÉ S. G. D. G.)

Ce produit, aussi agréable que bienfaisant, extrait de plantes éminemment toniques et vivifiantes, distillées avec des eaux-de-vie de premier choix, est sans contredit l'agent le plus puissant pour réparer l'organisme de la manière la plus immédiate. Il est, en outre, dans les pays chauds, un préservatif efficace contre les épidémies, fait renaître l'appétit et dégage les voies digestives. N. B.—Ce Bitter est approuvé par l'Académie de Médecine française, et le propriétaire demande qu'on le soumette à l'analyse dans tous les pays. 19fév—1a